BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances. Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Dominico Orlando à Guiseppina Orlando; Louis D. Lindau à Pearl Meek; Thos J. Acheson à Annie Seawell; Jerome Richardson à Maria Riff; Griffin Wilson à Alberta Hudson; Willie Collins à Bertha Esquisano.

NAISSANCES

Mmes Luigi Palochino, un garçon; Victor Valley, un garçon; A. Lafranca, une fille; Emile Hoffman, un garçon; Hy Braud, une fille; Hy T. Roux, un garçon; A. T. Everhart, une fille; Wm Flynn, un garçon; J. M. Corbine, un garçon; Jos Sutera, une fille; Hy R. Guerin, un garçon; L. W. Lewis, une fille; Fk Petrie, une fille; F. C. Erickson, un garçon; Walter Lelièvre, une fille; J. F. Revalta, un garçon.

DÉCES.

Daniel Euwing 58 ans, Jackson, Miss; Chas. C. Heyl 54 ans, 4237 Banks; Humer Beauregard 24 ans, 4422 Iberville; Elize Pendergrast 42 ans, 1629 Melpomène; Alice Rosa 13 mois 2622 Philip; Lydia Cruis 41 ans, 1217 Poydras; Mary Pascal 3 ans, 1900 rue Iberville; Helen Geppert 7 ans, 119 S. Roman; Celina Chotteau, 52 ans, 636 N. Bassin; Frank Lacomb, 46 ans, 2250 N. Cleveland; Corinne Brown, 46 ans, 1131 Thalie; Louise Telesphore, 48 ans, 201 Broadway; Chas Drake, 27 ans, 7485 Anne; Mabel London, 23 mois, 2131 Septième; Adeline LeBlanc, 64 ans, Hôpital de Charité; Wm Sauva, 21 jours, 8302 Nelson.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Herman Davis vs Arthur Marullo, saisie provisoire de $260.

Demande d'émancipation:

Ernest Fleurichamp.

L'Etat de la Louisiane vs Hart Jewelry Co, réclamation de $150 sur une licence.

Seidel, Deisel Co. vs Louis Haseman, réclamation de $193 90.

James Demouelle & son vs Elias Pallet, action en recouvrement de $2,342 28.

Successions ouvertes:

Mathilde Hatrel, Henry Whalt, Annie Fisher, Christian Christiansen, Mary J. Hickord, Hypolite Douroux, James Scallen.

Michel Toscano vs Pauline Lawsaner, séparation de corps et de biens.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions.

Geo. Dessalles, Pierre Desprès, violation de l'acte 107 de 1902.

Condamnations:

Emile Daniels, larcin, 60 jours de prison; Alex. Haley, Oliver Haide, Byron Rouyer, George Keller, larcin, 6 mois de prison; Louis Ned, alias Papa Louis, Edward Brooks, larcin, 6 mois de prison.

Acquittés:

John P. Scherer, violation de la loi du dimanche; John B. Sparicio, Manuel Serpas, Arden Fausch, actes de violence.

Affaires abandonnées:

Jeanne Thomas, George Mitten, violation de l'acte 87 de 1908; Mme A. Evans, Lee Gadoux, diffamation; Sidney Harris, violation de l'acte 64 de 1908.

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques.

Cora et Simon Morere à Geier Bros., and Manfg. Co. Ltd, terrain, avenue Leake, Eagle, Oak, Gen. Ogden et Pine $415

Joseph Spielberg à Anthony Bevinette, Portion, Erato, Howard, Freret et Clio $3575.

Mme Anna Williams à Fred. Mathes, portion, St-Claude, Rempart, France et Lesseps, $3,000

Mme John J. Lawrence à Veuve Geo. W. Young, 1/2 de 2 terrains, Walnut, Audubon, Felicia et Carrollton, $1 00, et autres considérations de valeur.

Mme Mary Laforest à John Lapuyade, 2 terrains, Lowerline, Elm, Zimple et Cherokee, $1,600.

Chas Swanson à Geo. C. Hauser, portion, au Petit Bois sur le bord du Lac Pontchartrain, $60.

Henry Zeller à Mme Chas Voelcker, terrain, ave Napoléon, Water, Jena et Tchoupitoulas, $800

Mme Daniel W. Trottman à John C. Kostmayer, 2 terrains, Monroe, Leonidas, Belfast et Apricot, $800.

FAITS DIVERS.

MORT De M. James Miltenberger.

Un peu après six heures hier soir, M. James Miltenberger est mort à sa demeure, rue Troisième, 1524.

Cette mort sera vivement regrettée en ville, mais elle n'y causera aucune surprise, car ceux qui connaissaient M. Miltenberger devinaient bien que les infirmités de l'âge l'avaient surpris et que la lutte qu'il leur livrait ne serait pas de longue durée.

M. Miltenberger avait joui d'une santé excellente jusqu'à il y a quelques années: il avait toujours mené une vie active, laborieuse.

Avant la guerre de Sécession et peu de temps après, il avait fait partie de la maison de commerce Miltenberger & Cie, une des plus importantes de la ville; plus tard il avait fait le commerce des produits de l'Ouest et avait toujours été heureux dans ses affaires, grace à la droiture parfaite qu'il y apportait.

M. James Miltenberger était le fils d'Alphonse Miltenberger et frère d'Ernest Miltenberger, mort il y a quelques années, et de Mme Armand Heine, de la maison de banque Michel et Armand Heine, de Paris.

Il avait épousé Mlle Lucie Gagnet qui lui survit ainsi que deux fils, Edwin et Wilfred et une fille Lucie.

M. Miltenberger était d'une humeur égale, plutôt gaie, joviale. Il avait beaucoup aimé le monde; et ses dernières années, il les vécut dans la plus douce des quiétudes, celle du foyer, où il vit grandir les êtres qui, il le sentait, seraient la fierté de ses vieux ans.

HOTEL DE VILLE.

Le bureau pour l'acquittement des taxes de la ville a été ouvert hier matin à 9 heures, et pendant toute la journée de nombreux contribuables ont défilé devant le guichet.

Ce bureau restera ouvert jusqu'au 31 août.

A partir de cette date les contribuable qui n'auront pas acquitté leurs taxes, auront à verser un supplément de 10 pour cent par an.

La digue du West End.

L'ingénieur de la ville, M. Hardee, après une tournée d'inspection hier, au West End, a annoncé que les travaux pour la construction d'un brise-lames avançaient d'une manière satisfaisante et seraient probablement terminés avant le mois de novembre.

Ce brise lames aura une longueur totale de 2,700 pieds, et abritera complètement l'entrée du nouveau bassin et le bâtiment du Southern Yacht Club.

Mort de Miss Susan White.

Un télégramme du juge E. D. White, reçu hier matin à la Nouvelle-Orléans par M. Frank H. Mortimer, lui annonce la mort de Mlle Susan P. White, survenue hier matin, au Canada.

Depuis bien des années, la défunte n'habitait plus la Nouvelle-Orléans où s'était écoulée la plus grande partie de son existence. Née sur la plantation de son père, l'ex-gouverneur E. D. White, dans la paroisse Lafourche, elle était venue jeune habiter notre ville; mais avec le temps les vides se firent autour d'elle, et vint le jour où elle dut, pour ne pas vivre dans l'isolement à la Nouvelle-Orléans, partager ses dernières années entre une sœur en traitement dans une autre ville, et son frère, le juge-président de la Cour Supérieure des Etats-Unis, domicilié à Washington.

"Miss Sue", comme l'appelaient ses amis, était aimée de tous, car grande était sa bonté, inépuisable sa charité et touchante sa piété.

Elle avait la religion de la famille: elle ne se contentait pas d'aimer les siens, elle les admirait, elle en était fière.

Elle laisse deux frères, le juge E. D. White et M. James White, ainsi qu'une sœur, Mlle Eliza White.

Son père avait été gouverneur de l'Etat de la Louisiane et sa mère Catherine Sidney Lee Ringgold, en secondes noces, avait épousé M. A. R. Brousseau.

Les noms de White et de Brousseau ont toujours été entourés de la plus haute considération en Louisiane; et la mort de Mlle White y causera de profonds regrets, car dans toutes les classes de la société l'excellente femme comptait de nombreuses amitiés, dans la classe humble surtout où s'exerçait si largement et si discrètement sa charité.

Le Bureau de Santé fait la guerre aux endroits malpropres.

Le Dr E. A. White, inspecteur en chef des denrées alimentaires, a ordonné hier la fermeture immédiate d'un débit de fruits et légumes tenu par un nommé H. Vincent, rue Cohn, entre Fern et Short. Une inspection de ce débit a démontré que le propriétaire ne tenait aucun compte des réglements hygiéniques prescrits par le Bureau de Santé et que son taudis était un véritable nid à microbes.

Le Dr White a aussi ordonné un nettoyage général du People's Restaurant, rue Royale.

Un délai de trois jours est accordé au propriétaire pour obtempérer à cet ordre et s'il ne s'y conforme pas un affidavit sera formulé contre lui.

Révocation d'un maire ivrogne.

Lac Charles, Lne, 1er août—Le maire de Jennings, Harry K. Midkoff, a été révoqué de ses fonctions hier, par le Tribunal de District, pour délit d'ivresse. Le prévenu n'a pas opposé de défense, mais les dépositions des témoins ont été accablantes.

Ces derniers ont été unanimes à déclarer que le maire Midkoff était constamment sous l'influence de la boisson et absolument incapable de remplir ses fonctions.

ARRESTATION.

Shreveport, Lne, 1er août—L. R. Lewis, un jeune homme employé en qualité de sténographe dans une étude d'avocat de cette ville, a été arrêté aujourd'hui à la requête des autorités de Las Cruces, Nouveau Mexique, sous une inculpation d'abus de confiance.

Il est probable que Lewis sera extradé sitôt que les documents nécessaires seront parvenus ici.

Une entreprise nouvelle.

La Nouvelle-Orléans verra sous peu naître chez elle une entreprise d'une importance plus grande que celle de toutes ses autres entreprises du genre, la création d'une corporation qui s'intitulera: "The General Business Company."

Plusieurs hommes d'affaires, Louisianais tous, ont conçu un projet qu'ils vont mettre à exécution.

Des millions de dollars se dépensent au Nord, dans l'Est et dans l'Ouest en achats d'articles divers.

Pourquoi, se sont dit ces hommes d'affaires, cet argent ne se dépenserait-il pas au Sud plutôt; et pour cela il leur est venu à la pensée de fonder une corporation qui vendra aux gens du Sud des articles identiques à ceux du Nord à des prix plus modiques.

L'idée n'est pas géniale, mais elle est pratique. La corporation appartiendra à des gens du Sud, et les milliers de clients qui lui viendront seront ses actionnaires.

La charte de la "General Business Company" lui donne le pouvoir de manufacturer, acheter et vendre des marchandises et articles d'utilité de tous genres sans limite, et tout marché légitime pourra se conclure.

Non seulement le consommateur pourra-t-il acheter des articles aux prix les plus réduits, mais encore il pourra faire vendre ses produits par la compagnie aux prix les plus élevés.

Des entreprises du genre de celle-ci ont eu beaucoup de succès en Europe.

La compagnie a déjà été incorporée, son capital est fixé à $60,000, et la valeur au pair de ses actions est de $10 l'une. Ces actions trouvent très vite des preneurs dans toutes les classes de la société chez les femmes comme chez les hommes. Elles se vendront jusqu'à ce que tout le capital ait été souscrit; et la compagnie les vendra dans tous les Etats du Sud.

Les bureaux de la compagnie sont provisoirement établis 714 Bâtisse de la Maison Blanche; et les officiers de la compagnie sont: MM. Emile Bienvenu, président; H. F. Cameron, vice-président; Terrebonne Himel, secrétaire; T. Wilfred Guidry, trésorier; Hobart M. McMinn, Sidney J. Poupart, G. J. Druilhet, A. L. Keller et Walter C. Morvant, directeurs.

Délégués à la Convention des employés de tramway.

Les membres de l'Union locale des employés de tramways ont procédé hier à l'élection des délégués qui représenteront cette organisation à la Convention Nationale des Associations d'employés de tramways électriques, qui sera tenue à St. Joseph, Missouri, dans le courant de septembre.

Les délégués élus sont: MM. S. J. Ashby, Henry Barcena, Joseph Boudreaux, Peter Brown, Sr., Robert G. Dearie, Léonce Gauthier, J. McCann, John Renton et S. Stadler.

Le corps de Ching Sing est expédié en Chine.

Le corps de Ching Sing, secrétaire de la Loge Maçonnique Chinoise aux Etats-Unis, récemment décédé à la Nouvelle-Orléans, a été expédié hier dans son pays natal, par voie du Southern Pacific. Le cercueil contenant la dépouille mortelle, escorté par de nombreux Célestes, a été placé sur l'express de cette compagnie parti à 11:35 pour San Francisco, où il sera mis à bord d'un vapeur à destination de Hong Kong.

C'est dans cette dernière ville qu'aura lieu l'inhumation.

Jeunes criminels.

Alexander Haley, Oliver Heide, Byron Rouyer et George Keller, tous quatre âgés de moins de 20 ans, ont comparu hier matin devant le juge Aucoin, de la seconde cour criminelle de cité, sous l'inculpation d'avoir pénétré par effraction dans la demeure de Mme Anna Froeba, coin des rues Champs-Elysées et Decatur.

Les prévenus ayant reconnu leur culpabilité ont été condamnés à 6 mois d'emprisonnement chacun.

Enfant empoisonné.

Christian Appel, un enfant de six ans, domicilié rue Chartres 3318, est mort en la demeure de ses parents hier matin vers deux heures des suites d'un empoisonnement.

Il paraît que l'enfant se trouvait dans la fabrique Dunbar, Lopez et Dukate, à Westwego, en compagnie de son père, lundi, et ayant déclaré qu'il avait soif, un des employés lui a indiqué un baril dans lequel se trouvait de l'eau.

L'enfant a bu à sa soif, mais arrivé chez lui, il a été pris d'indisposition et malgré les soins du docteur Pollock qui avait été mandé en toute hâte, le malheureux a succombé dans des souffrances atroces. Une enquête a démontré que le baril en question contenait un acide employé à souder les boîtes en ferblanc de la fabrique.

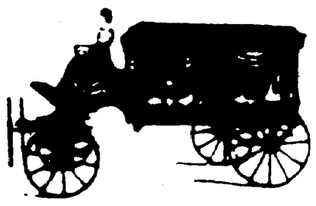
DECES.

WHITE—Décédée à la résidence d'été de son frère, à Port d'Espérance, Canada, le 1er août Mlle SUSAN P. WHITE, native de la paroisse Lafourche; fille de l'ancien Gouverneur E. D. White et de Catherine Sidney Lee Ringgold.

Le service funèbre aura lieu à la Cathédrale de Thibodeaux. Lne à l'arrivée du corps qui est ramené pour être enterré dans la paroisse.

MILTENBERGER—Décédé, à sa résidence, 1524 rue Troisième, mardi le 1er août 1911, à 6:15 heures P. M., JAMES MILTENBERGER, époux de Lucie Gagnet, dans sa 74me année. Les parents et amis de la famille sont invités à assister au service funèbre à l'Eglise St Alphonse, rue Constance, entre Josephine et St André, ce mercredi après midi à 4 heures.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Ed Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 666

MALADIES NERVEUSES
Guérison Certaine
PAR LE
Sirop Henry Mure
Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.
POUR LA GUÉRISON DE:
EPILEPSIE, HYSTERIE, HYSTERO-EPILEPSIE, DANSE de SAINT-GUY, DIABETE SUCRE, MALADIES du CERVEAU et de la Moelle Epinière, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES, MIGRAINES, INSOMNIE, ETOURDISSEMENTS, CONGESTIONS (crânienne), SPERMATORRHÉE
Notice très importante envoyée gratis sur demande.
HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

SHUBERT
SELECTED MOTION PICTURES
DAILY MATINEE ... NIGHT. PRICES 5¢ ... 10¢
ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY

FORT ESPAGNOL
TOUS LES SOIRS
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU PROF. DE LA FUENTE
PAIGE
SAMPSON ET SAMPSON
HAPPY BILL ROGERS
TABLEAUX MOUVANTS
4 juin—

WEST END
TOUS LES SOIRS
MUSIQUE MILITAIRE DE TOMSO
TABLEAUX MOUVANTS
VAUDEVILLE D'UN ORDRE RARE
DIVERTISSEMENTS NOMBREUX
Siège réservé 10c, en vente à l'avance à la confiserie de Fuerst & Kraemer, 833 rue du Canal.

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END
T. TRANCHINA..... .....Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.
PRIX RAISONNABLES.
24 mai—3m

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville.
Steamer LOUIS DOLIVE.
A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Ramparts.
Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche, char de 3.45 p. m.
Pour le voyage de retour quittera Houltonville tous les jours à 5 a. m.
EXCURSIONS
Dimanches et Mercredis à l'arrivée des char de 7.45 a. m.
$1.00.....Aller et Retour.....$1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville, Riverside Park.
Tous les bateaux font la connexion à Mandeville avec la ligne des chars électriques allant à Covington et Abita Springs.
St. Tammany Steamship Co.
Phones Main 212 et 1708.
18mai—4m

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SURINTENDANT DE L'EDUCATION PUBLIQUE. — 27 juillet 1911—Des EXAMENS COMPETITIFS pour applicants blancs pour certificats de grade de grammaire auront lieu à partir du LUNDI 28 AOUT 1911, à 8:30 heures a. m. dans la bâtisse de l'Ecole Normale, coin des rues Collège et Ste-Marie.

Des examens des applicants blancs pour certificats académiques auront lieu à partir du LUNDI, 28 AOUT 1911, au bureau du Surintendant des Ecoles, Bâtisse Municipale.

Des examens pour promotion des principales et vice principales auront lieu à partir du LUNDI, 28 AOUT 1911, à 8:30 heures a. m. au bureau du Surintendant des Ecoles Publiques, Bâtisse Municipale.

Des blancs d'applications peuvent être obtenus au bureau du surintendant des Ecoles, Bâtisse Municipale. Les applications doivent être en la possession du Surintendant le 19 août 1911.

J. M. GWINN, Surintendant.
1er août—8 sem

BUREAU DU TRESORIER DE LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS
Nouvelle-Orléans, 30 juillet 1911.

Par cet avis le public est prévenu que les taxes sur la Propriété Foncière pour l'année 1911 seront dues MARDI, le 1er août 1911, et seront délinquentes après le 31 août 1911. Le taux pour 1911 est de 22 Mills.

La taxe de capitation est payable en même temps.

Ce Bureau sera ouvert pour la perception des susdites taxes de 9 heures A. M. à 4 heures P. M., excepté les samedis, quand il fermera à midi.

Pour éviter des délais, apportez avec vous vos reçus de 1910

OTTO F. KRIEGE, Trésorier de ville.
30 août—30 I2t

Excursions du Dimanche à bon Marché
Sur le New Orleans Southern & Grand Isle Railway Co.
Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. et arrivent à 7 35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1
J. S. LANDRY, Surintendant.
17oct

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 20 Avril 1911
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS
$1.00 Aller et Retour $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 7 45 h. a. m.
Fret reçu tous les jours à gare du chemin de fer Louisville & Nashv tête de la rue Girod.
W. C. COYLE CIE, Agents.
No 337 rue Carondelet.
16 avril—

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Godchaux Building, Nos 306-307

Auclair, Pierre Alphonse
Agor, Jean Albert
Amigues, Henri
Alloucherie, Benoit Joseph
Bordenave-Cazalet, Jean
Bourau-Hau, Jacques
Barroul, Julien
Bouby Hermann, Jean Louis Simon
Barry, Alexis
Belledent, Alexandre Henri
Baylot, Isidore Alexis
Béjottes, Auguste Louis
Caire, Félix Antoine
Cabanne, Pierre Aimé
Canguilhem, Jean Marcel
Capdeville, Blaise Marie Ferdinand
Cazenave, Léon Arnaud
Cazenave, Joseph
Camaille, Emile Florent
Casablanca, Marius
Cazenave, Comte Léon Julien
Decretté, Alfred
Dupuis, Ernest Pierre
Dupalet, Jean Baptiste Léon
Dupin, George Pierre
Dubos, Eugène
Escudé, Augustin Théodore
Fenasse, Bernard
Francony, Joseph
Fraise, Jean Pierre
Heller, Eugène
Jaeker, Auguste
Johanet, Joseph Bernard Denis Edmond
Gadonneix, Léonard
Livorellie, Léon Marie
Laballe, Auguste
Labourie, Bernard
Loustalot, Jean Félix
Lassalle, Albert Georges
Lestreman, Jean Baptiste
Lavie, Justin
Lavie, Eugène
Larroque, Jean Louis
Lendrease, Charles Edmond
Marcoz, Pierre Paul
Mouton, Charles Alexandre.
Malégarie, Auguste
Prouet, Constant Hyppolite
Pisson-Lahonda, Pierre André
Poey, Maurice
Puyoulet-Debat, Jean Pierre
Pierret, Constant
Purel, Jules Emile
Rougé, Albert Jean
Renard Philibert Théodore
Riche, Jules Védaste
Rouset, Raymond
Séré-Ligé, Jean
Sarramajou, Pierre
Thèze-Lassus, Joseph
Vergez, Jean Bertrand
Weill, Edmond George
Willems, Jules Henri
Wolff, Charles
—1968

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO
Fièvre Jaune
Fièvre Typhoïde
Fièvres Intermittentes
Fièvres Paludéennes
Agents: E. FOUCHER & Cie P. S.

interrompit de Prévoine, nous voulons que le duel soit des plus sérieux et ne désirons nullement, par conséquent, servir de spectacle à un tas de badauds comme cela se passe régulièrement aujourd'hui....

Nous vous proposons donc, si toutefois vous n'avez pas mieux, de mettre ma propriété de Rueil à la disposition des combattants.

Là, nous serons bien seuls, aucun regard indiscret n'est à craindre.

M. Aymard du Pont de l'Estarade parut absolument décontenancé en entendant cette proposition.

Comment! un duel sans galerie, sans journalistes! lui qui comptait produire son petit effet et se donner de l'importance.

Cependant, il ne pouvait refuser, sans montrer le bout de l'oreille, et, quoi qu'à contrecœur, il accepta l'offre de M. de Prévoine.

Rendez-vous fut donc pris à Rueil, pour le lendemain, à dix heures du matin.

.....

Le baron des Tournelles, mis au courant de ce qui avait été décidé, approuva complètement ses témoins et s'excusa du dérangement qu'il allait causer à Prévoine.

—Que vous êtes enfant de vous excuser ainsi, mon cher! Vous n'êtes pour rien dans la proposition que j'ai soumise à ces messieurs....

Tenez, voici comme j'en comprends l'exécution:

Le temps est froid mais superbe nous irons dîner à Rueil, coucherons tous là-bas, où vous vous trouverez ainsi transporté, frais et dispos pour la bataille.

Le rendez vous n'étant que pour dix heures, nous ferons un peu d'escrime avant, histoire de s'assouplir les membres et de se faire le souffle.

Cette précaution est indispensable si l'on tient longtemps.

—Donc, c'est entendu, envoyez un mot au docteur qui ne demandera pas mieux que de faire une partie de campagne et un bon dîner au cabaret, je le connais, c'est un épicurien, ajouta Prévoine.

Je vais expédier mon domestique, afin que tout soit prêt en vue du repas et du gîte.

Cette combinai on agréait trop au baron pour qu'il la refusât, rien ne le retenant en ville.

Du reste, comme tout homme brave qui a l'habitude du duel, il savait qu'aucune précaution n'est à négliger lorsqu'on va risquer sa vie.

On partit donc pour Rueil et le grand air aidant, le repas fut trouvé excellent.

Après une promenade hygiénique et digestive, le long de la Seine, les quatre amis rentrèrent; et, groupés dans le salon autour d'un bon feu de bois, ils demeurèrent jusqu'à onze heures égayés par les lazzis du docteur et ses disputes avec de Prévoine, qui ne perdait jamais une occasion de le taquiner.

La propriété que possédait ce dernier, à Rueil, était magnifique et avait plusieurs hectares d'étendue.

Une des entrées donnait sur le chemin de halage, d'où on apercevait les beaux arbres du parc.

Comme le lendemain matin vers huit heures, après avoir déjeuné d'une tasse de café au lait et de plusieurs rôties beurrées, le maître de céans se promenait dans son parc, il fut tout surpris d'entendre battre la semelle, non loin de là, dans une allée.

—Que diable faites-vous ici, mon cher Josian?.... dit-il à celui-ci qui ne cessait de répéter:

—Superbe!..... Superbe!.... parfait!.... magnifique!..

—Serait-ce à moi que ce discours s'adresse?

—Non, cher ami, mais au superbe terrain que je venais de découvrir comme à souhait. Ces messieurs y seront absolument "confortables" pour se couper la gorge..... Quell belle allée ce doit être au mois de mai.... Allons chercher Rivot..... il doit dormir encore.

—Vous n'avez pas aperçu le docteur ni le baron des Tournelles, demanda M. de Prévoine au jardinier occupé, en ce moment, près du perron, ils ont forcément dû passer devant vous, s'ils sont sortis.

—Je n'ai pas encore vu M. le baron; quant au docteur, il est parti depuis sept heures pour pêcher une friture....

—C'est bien de lui..... il est extraordinaire ce diable de Rivot.

Lui avez-vous donné des engins, au moins?..... il ne doit pas avoir chaud..... le thermomètre est descendu au-dessous de zéro cette nuit.

—Oh! que Monsieur se rassure, le docteur a pris la veste en peau de chèvre laissée hier par Monsieur sur l'auto, un vieux chapeau de paille qui se trouvait dans la remise auprès des lignes; je lui ai procuré des appâts et il est parti avec un équipement complet.

—Bonjour, messieurs, dit le baron des Tournelles, du haut du perron.

La conversation tenue par les trois hommes les avait empêchés de l'entendre venir.

—Que complotiez-vous donc?

—Nous parlions de l'endroit que Josian a choisi comme emplacement pour la rencontre.

—Eh! mais, dites donc, il est neuf heures fit ce dernier en tirant sa montre..... nous n'avons pas de temps à perdre.

Pendant que je vais conduire le baron voir le terrain, vous, Prévoine, allez à la recherche de notre esculape.

—Comment, Rivot est parti? demanda le baron.

—Non..... non, cher.... Josian vous mettra au courant de son escapade, pendant que je vais essayer de le retrouver.... Il faut qu'il s'habille avant l'arrivée de son confrère, une heure est si vite passée.

Le châtelain sortit par la porte donnant sur la berge et, ayant fait quelques pas du côté de Bougival, il aperçut bientôt, accroupie au bord de l'eau, une forme bizarre, ressemblant à un ours coiffé d'un immense chapeau de paille.

Immobile, le docteur suivait d'un œil attentif le bouchon de liège flottant au bout de la ligne qu'il tenait en main.

—Eh bien, Rivot, que diable faites vous là?

—Ah! sacrebleu, vous ne pouviez pas arriver cinq minutes plus tard!

Ça mordait, et vous venez de me faire manquer une pièce superbe, un poisson monstre..... Il était, sans exagération, au moins gros comme mon bras....

—C'est très joli.... mais vous oubliez l'heure; dans quelques instants Hector Michel et ses témoins seront ici.

—Pas possible..... Ce que le temps passe quand on a une ligne en main.....

Dire que je n'ai rien attrapé: c'est la première fois que pareille chose me sera arrivée; ainsi, dans le lac d'Enghien, où j'ai pêché tout cet été, j'ai pris une telle quantité de poissons que je l'ai, pour ainsi dire, dépeuplé...

Sur cette gasconnade, le docteur qui, du reste était Basque, se leva et ayant ramassé tout son attirail se décida, non sans regret, à suivre son compagnon qui reprenait le chemin de la propriété.

Quelques instants après, grave et gainé dans une redingote, Rivot descendit rejoindre au jardin les trois amis qui l'y attendaient.

La cloche de la grande entrée retentit bientôt et le valet de chambre arriva, précédant quatre messieurs vêtus de noir.

Après un salut cérémonieux, les témoins s'écartèrent pour délibérer et s'entendre sur les préliminaires du combat.

Charles de Prévoine indiqua le terrain qu'il croyait propice; et, M. Aymard du Pont de l'Estarade, ayant pris une pièce de monnaie, la jeta en l'air pour tirer le choix des places et savoir quelles seraient les épées qu'on allait adopter.

Par deux fois son client fut favorisé.

Ayant donc sorti de leurs fourreaux les armes d'Hector Michel, M. de Prévoine, qui dirigeait le combat, prit les précautions d'usage et tamba les épées qu'il remit aux deux combattants.

Après les avoir placés en face l'un de l'autre, pointe à pointe, le bras tendu, il prononça les paroles sacramentelles:

—Etes-vous prêts, messieurs?

—Et, sur leur réponse affirmative:

—Allez, messieurs.

Le baron des Tournelles tomba en garde et engagea le fer avec une rectitude et un calme qui indiquaient une profonde science de l'escrime.

A continuer.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété de valeur améliorée du Sixième District,

Portant le No municipal 8313 rue Laurel.

(Ilot rue Calhoun et Pattee et Audubon Park

Mme Jacques Pellent et als vs Mme Francoise Comange, épouse de Paul Gasse et.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans. — No 97,650 — En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 31 août 1911, à midi, la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre ensemble avec toutes bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et sous les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages qui y appartiennent ou de quelque façon en dépendant, situé dans le Sixième District de cette ville, dans l'Ilot No 30 de Eustherville borné par les rues Laurel, Calhoun, Pattee et le Parc Audubon, ledit lot est dé igné par le No Neuf sur un devis en certificat d'arpentage dressé par C. Uncas Lewis, député-voyer de ville, daté du 1er mai 1896 et annexé à un acte passé pardevant J. F. C. Wenck, notaire, le 25me jour de mai 1896, d'après lequel ledit lot mesure vingt-sept pieds de face à la rue Laurel, la même largeur dans le fond sur cent trente-un pieds un pouce et cinq et un quart de lignes de profondeur entre lignes parallèles.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant. L'acquéreur, au moment de l'adjudication, devant faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
W. L. Hughes, avocat pour les demandeurs.
26 juillet—28—août 4 11 18 25 31